

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

Fumisteries.

Depuis quelques temps les « fumisteries » sont à la mode ; depuis les fumisteries financières de certaines banques jusqu'aux fumisteries de boulevard des Italiens, Tous fumistes.

Il n'y a pas de jour où un monsieur sérieux comme le troisième avertissement du percepteur, ne vienne vous déclarer sa ruine complète, lorsque chacun sait fort bien qu'il a su mettre en sûreté la meilleure partie de son avoir. Fumiste !

En ce moment Avignon a du rire sur la planche pour un bon mois.

Jamais, au grand jamais, même du bon temps du schisme, Avignonnais n'ouïrent si bonne plaisanterie.

Cette fumisterie d'un amable farceur, qui conserve modestement l'anonyme, vaut certainement toutes les découvertes de sonnets amoureux attribués à l'austère Massillon. Voici le fait :

Le premier magistrat d'Avignon, — c'est du préfet qu'il s'agit, paraît-il, — avait invité plusieurs fonctionnaires et amis à un diner qu'il donnait en l'honneur du ministre de l'agriculture.

Jusqu'ici rien que de fort naturel ; donner des dîners rentre tout à fait dans les attributions directores.

Cependant, une certaine agitation se produisait dans les principales communes avoisinant Avignon. Les vieux habits de noce qui depuis longtemps dormaient au fond des grands placards, entourés de camphre et d'aromates comme des momies égyptiennes, ces vieux habits furent étendus au soleil, puis brossés et bien secoués.

Ce procédé parut tellement anormal que le préfet ne manqua pas d'être informé de la chose. Avant de télégraphier au ministère de l'intérieur qu'il flairait quelque manifestation extraordinaire, il interrogea adroitement les uns et les autres en homme avisé.

Il apprit bientôt que, si les habits avaient vu le soleil, c'est que leurs propriétaires songeaient à les revêtir. Et pourquoi leurs propriétaires avaient-ils cette pensée ? parce qu'ils avaient reçu en qualité de maire, qui d'adjoints, qui de conseillers municipaux, un bristol imprimé qui les invitait au diner offert par le préfet au ministre de l'agriculture. Vous pensez bien qu'à ce prix les habits de famille pouvaient bien voir un air de soleil et paraître tout guillerets. Il n'est pas commun pour un habit avignonnais d'avoir l'honneur de figurer à la table du premier magistrat du département.

Perplexe fut le préfet, perplexe fut son secrétaire ; car tous deux savaient bien ne pas avoir lancé toutes ces invitations et on évaluait à 250 ou 300 le nombre des bostols envoyés par l'aimable avignonnais, aussi fumiste qu'anonyme.

Cependant on n'avait sous la main personne qui put opérer la multiplication des turbots saucés caprés et des petits pains officiels. Il fallut que l'ad-



UN BEAU SOLEIL OBSCURCI PAR LES NUAGES.

Le vent de la protection pousse les bouchers vers M. Coursol. De gros nuages assombrissent le front de M. Beausoleil.

ministration préfectorale, disons-le, fut à la hauteur.

L'histoire ne dit pas si quelques habits furent récalcitrants et voulurent quand même participer à l'indigestion ficcielle.

Néanmoins le préfet dut avoir pendant tout le diner la crainte de voir apparaître les trois cents habits de ses invités de la main gauche.

On en rira longtemps sur le pont d'Avignon, ou l'on danse tout en riant.

Où vont les vieux timbres.

J'ai déjà dit ce qu'on faisait des vieilles lunes rousses ; on les casse pour en faire des étoiles et cela n'a rien d'étonnant.

Quant aux lunes de miel, la question est controversée et d'aucuns prétendent qu'elles flouissent en des confitures. Mais il est une question bien autrement importante qui va jusqu'à empêcher M. Cochery de dormir.

Que fait-on des vieux timbres-postes ?

Au prochain concours des surnuméraires, la question sera posée et M. Pierre Zacone est, dit-on, fort occupé à écrire un feuilleton très émouvant pour le « Petit Journal » sur les vieux timbres de poste. Quant au facteur rural de Barbison, il a juré qu'il n'accepterait plus un verre de vin avant que le grand problème ne soit

réolu. A l'œuvre donc !

Une commission composée de savants chimistes, de sympathiques employés et d'austères facteurs s'est réunie, non pas à propos de bottes, mais pour chercher un nouveau type de timbre défiant la contre façon et le lavage.

La commission naturellement n'a rien trouvé ; mais elle est sortie de ses réunions complètement timbrée et de plus, le cerveau absolument oblitéré ; ce qui est déjà un progrès dans la question, car il est peu probable que des cerveaux ainsi oblitérés puissent entrer de nouveau dans le service, même après lavage.

Mais nous pouvons espérer qu'il sera possible d'appliquer à l'oblitération des timbres postes le même procédé qui a réussi pour l'oblitération du cerveau.

Nous rendrons compte des expériences ultérieures.

Il reste avéré que les timbres-poste se centralisent dans les communautés religieuses : ce qui est une manie tout à fait innocente. Il serait donc à désirer que les bons cléricaux de l'Union générale n'eussent jamais agité que sur de vieux timbres-postes.

Un kraeh de vieux timbres-poste n'a rien de bien redoutable, dans l'espèce.

Cependant si comme on nous l'assure, il suffit d'un million de timbres poste pour acheter un petit Chinois nous pensons qu'en vertu de l'aboli-

tion de l'esclavage, la traite des petits Chinois est condamnable.

Exception est faite en faveur de ceux de la mère Moreaux.

Enfin, vous avouerez que le commerce des vieux timbres-postes est œuvre ténébreuse, et qu'il importe de prendre des mesures, à bref délai, pour mettre un terme à une passion dont les effets peuvent être dangereux pour la sécurité publique.

COUACS.

Le bègue est esclave de sa parole.

L'avare dont on hérite.—Un feu de joie.

Régime des eaux.—Hygiène Sarah Bernhardt.

A la suite d'un grand dîner, un gommeux qui s'était un peu oublié auprès de sa voisine de table, lui dit pour s'excuser :

—Vous avez dû trouver que j'étais un joli pignouf, n'est-ce pas ?

—Un joli pignouf ? reprend la dame en appuyant sur l'adjectif, oh ! vous vous trompez ... de moitié,

Pivoine.—Une fleur molle comme l'œuf.

Mlle X... est mauvaise comme un moustique.

Personne n'échappe à ses critiques ou à ses saillies.

—Enfin, disait une de ses camarades, on ne peut ouvrir l'œil sans qu'elle y voit une paille...

—Peut être veut-elle se faire un lit pour ses vieux jours ?

On annonçait à Guibollard le départ pour l'Amérique d'un ami fort amoureux de la dive bouteille.

—Il va s'embarquer, lui dit-on, sur un navire de cinq cents tonneaux.

—Cinq cents tonneau, s'écria-t-il, mais il est capable de ne pas se dégriser durant toute la traversée !

Quand on parle de l'incontestable supériorité des hommes sur les femmes, c'est à soi-même qu'on pense, à moins que ce ne soit à Newton ou à Napoléon.

On cause dans un café de la Cannebière des progrès nouveaux de l'art de la rhinoplastie.

—Oui, mon cher, dit un des assistants, Tartarin avait eu le nez coupé en Tunisie, et le docteur Kœsplich lui en a rajusté un, seulement, c'est le nez d'un Arabe, de sorte qu'il parle ture !

—Moi, j'ai vu bien plus fort. J'a de mes cousins a eu le nez coupé net par un coup de sabre. On lui en a confectionné un magnifique en peau de poule. Et ce qu'il y a de plus fort chaque fois qu'il éternue, il lui tombe un œuf, et quand il est enrhumé du cerveau sa famille est obligé de manger des omelettes pendant toute la semaine !!!

Sous le toit conjugal que de tuiles imprévues,

Un homme à le droit de crier à la colonnie, quand on le dit femme.

Le jour du mariage la mariée est en blanc, le marié est en foncé.

Enfanter—Une douleur à mère.

Eponge—Peigne de chauves.

On disait devant Guy Rollard, qu'on allait faire venir à Panama 10,000 Chinois pour le percement de l'isthme.

—Des Chinois ! répliqua finement Guy Rollard, il me semble qu'on devrait plutôt faire venir des Persans !

Si le deuxième amour ne fait pas oublier le premier, il prépare du moins à un troisième.

Quand les divas ont des chats dans la gorge, cela chasse les souris de leurs lèvres.

La femme est, dit-on, le chef-d'œuvre de Dieu. En ce cas pourquoi lui avoir mis le diable au corps.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par an, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILLIATRAULT & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boîte 325.

Complications Politiques.

Le Canard, qui a l'oreille des ministres, (et c'est dire qu'il en a de l'oreille, ce n'est pas l'article qui manque) a appris tout récemment un petit secret ministériel qu'il s'empresse de divulguer suivant l'usage antique et solennel.

Nous allons vous insinuer ça dans le perthuis de l'entendement. Soyez tout oreilles à l'instar de certains autres herbivores très ferrés... sur la politique.

Après les élections il y aura un remaniement complet du ministère.

Un citoyen, occupant une haute position dans le commerce de la mendicité gratuite et facultative, porteur d'un billet du bedeau de sa paroisse, nous a même assuré que le ministère sera tellement romanisé qu'il ne sera plus maniable. Le nombre des ministres sera même augmenté, mais augmenté au point qu'il laissera dans l'ombre l'augmentation que les conservateurs reprochent à M. MacKenzie.

Il y aura un nombre illimité de ministres sans portefeuille.

Tous les citoyens dépourvus de cette espèce de receptacle où l'on met les billets de banque et autres trésors périssables seront ministres sans portefeuille, mais beau-coup plus « sans portefeuille » que ministres.

Les ministres dont les portefeuilles seront les plus volumineux seront nommés commandeur de la Grosse Poche, et ceux dont les portefeuilles seront les plus minces seront créés chevaliers de la Bourse Plate.

Voici le personnel de la nouvelle administration :

Grand Manitou en chef et ministre de la Marine, Edward Hanlan.

Enfrefwapeur général et Ministre des chemins de fer, L. A. Sénécal.

Chef du pouvoir exécutif et ex-prévaluatuer en état de service actif, C. A. Dansereau.

Ministre de la justice et de la populacéric protectionniste, Sir John A. MacDonald.

Ministre de la loyauté, Sir Hector Langevin, K.K.O.Q.

Garde des seaux et des sots, y compris le seau des cochons et le saut de la carpe, Bedon Sanschagrין.

Ministre de la justice, Bis Bel-leau.

Ministre de la Soupe au Pois, M. Laurier.

Ministre de la Protection, Marcellin Noël.

Ministre des Canayens, comprenez-vous, le commandant Fortin.

M. Sarasin, Ministre de la galotte du même nom.

Ministre des coquies, y compris

celles de la Minerve, M. Tassé.

Le ministre des Affaires Etrangères sera choisi dans l'innombrable armée de ceux qui ont pour habitude de se mêler de ce qui ne les regarde pas.

Si j'offrons une place à l'ex-député de Verchères, peut-être qu'il l'accepterions ? Essayons.

M. Geoffrion, Ministres des Cultes, y compris les incultes et la culture de la betrave à sucre.

Crao ! ça y est !

M. Fréchette, Ministre de l'ércinement systématique et cyprianesque.

M. Boisvert, ministre de ceux qui on reçoivent une volée.

Ministre des finances, M. Oscar Turgeon.

Ministre du commerce, M. Lescauat dit le vieux Breton, marchand de pommes.

Ministre protestant, M. Roy.

Ministre des Sueurs du Peuple, Le capitaine J. E. Chagnon.

Ministre des postes, Maître général des postes, ou postillon en chef, M. Blumhart.

Ministre de l'esprit public, M. Desgeorge.

Ministre des abattoirs, M. Bausoleil.

Ministre de l'agriculture, M. Guévremont.

Ministre du sénat, M. Bollerose.

Ministre de l'Académie, M James Lemoine.

Ministre des syndicats, J. B. Emmond.

Ministre de la guerre, le colonel Pasnet.

Ministre des députés, M. Charron dit Cartwright.

Ministre de l'opposition, M. Lenoir dit Blake.

Ministre de la presse à sot soié, E. Desrosiers.

Ce ministère sera très fort. Il suppléera par le nombre à ce qui lui manquera sous le rapport de la qualité.

Télégraphie

SERVICE SPÉCIAL DU "CANARD"

La correspondance suivante a été échangée par le télégraphe.

A Charles Thibault écr :
Secrétaire des arbitres,
Ottawa.

Avions besoin de vous pour faire un *spitch* au pot au beurre où à la Petite Misère. Avons entendu dire que vous aviez un beau parolis et que vous faites de beaux parlements.

(Signé)
Pierre Thibault.

Vulgairement appelé Le Grand Tronc

Ste Victoire 8 juin 1882.

Au Grand Tronc,
Vulgairement appelé Pierre Thibault

Nous devons être parents du côté d'Évangéline ma grand'mère. J'irais volontiers répéter mon panegyrique de M. Crevier en faveur de la candidature de M. Massue ce qui porterait un rude coup du même instrument au parti libéral, mais, je peux pas. Le docteur me défend de me mouiller les pieds. Ça prendrait trop d'eau, et à mon âge il faut éviter nu changement aussi radical dans mes habitudes. Uno de mes bottes est percée et pour combler le vide affreux que cela fait dans mon existence il me faut attendre que les marchands de cuir en ait importé une quantité suffisante pour rapiécer mes broganes. Des

commandes spéciales ont été expédiées à l'étranger, mais je crains que les élections ne se terminent avant que mes galoches soient raccommodées. Pour vous dédommager j'irai donner une conférence à Ste Victoire et je vous raconterai l'histoire des filles de Maska. *Soror mea pulchra est*, etc.

(Signé)
Charles Thibault.

A Edward Blake.

Rival d'Edward Hanlan.

Êtes-vous pour la protection ? Moi je l'ai déjà été et je le serai encore au besoin.

(Signé)
Laurier

Québ c, 2 juin, 1882.

A l'honorable Wilfrid Laurier,

Québ c.

Il y a ici des libéraux qui veulent se faire protectionnistes. Il faut bien que je les suive puisque je suis leur chef. Je serai protectionniste d'ici à quelques jours.

Edward Blake dit Lenoir,
Toronto, 2 Juin, 1882.

A M. Blake.

Je serai protectionniste jusqu'à demain. Dirai alors que protection est une immense blague.

(Signé)
Laurier.

A M. Laurier.

Arrange ça comme tu voudras, moi je suis pour la protection et contre la protection, pour l'indépendance et contre la rupture du lien colonial. Débrouille-toi du mieux que tu pourras, je ne veux pas du "French Domination", je compte sur le Haut Canada pour régner mais je ne sais pas si le Haut-Canada compte sur moi.

(Signé)
Lenoir dit Blake

Après la veillée.

Ils se tenaient tous deux sur le perron et regardaient les étoiles. La lune ne s'était pas encore montrée. Il appuya sa moustache sur les lèvres de corail ou d'imitation de corail de sa Duloinée et lui dit :

— Bonsoir, belle gueule.
Mais elle ne répondit pas.

— Je reviendrai demain soir, ajouta-t-il en donnant à sa voix des intonations de mère moutonne.

Elle restait muette et cependant elle n'était pas pensionnaire de l'asile de la rue St. Denis.

— Que veut dire ce silence et qu'est-ce que tu machouilles là au lieu de me répondre ? N'ai je pas juré de te protéger contre les rigueurs des restaurants à deux sous le bout et de veiller sur ton innocence comme le gamin surveille le chien de garde afin de profiter de son absence pour entrer dans le verger lorsque les pommes...

— Maintenant, c'est fini, Georges, tout est correct.

— Qu'est ce que c'est qu'est correct ?

— Les néuances que tu m'as données. J'en avais une demie-douzaine decoulés entre les dents et je ne pouvais pas ouvrir la bouche.

Mt Georges s'en alla tout pensif en songeant combien il serait avantageux pour certains maris d'acheter des néuances de temps à autres.

Deux perles cueillies dans la "MINERVE."

Commençons par la note gaie. Il s'agit d'une annonce de mariage où il est question de mort et de haut commerce. Voici la chose dans toute sa naïveté :

"Au cap St Ignace, le 30 de mai dernier, Monsieur Polydore G. St-Jorro, de Cacouna, avec Mademoiselle M. E. Méthot, du Cap St. Ignace, fille cadette de feu Léandro Méthot, armateur, mort à Québec, l'automne dernier, dont le haut commerce du Canada et même d'Europe a regretté la perte.

Nous souhaitons bonheur et prospérité au jeune couple."

As-tu voulu faire une simple annonce, un article nécrologique, ou une réclame. On se perd en conjectures.

Il paraît que les blagues de ce genre vont deux par deux, comme les amoureux, ou comme les bouffes, si vous l'aimez mieux. Aussi, trouvait-on dans le même numéro une notice nécrologique, nous allions dire des plus réjouissantes, contentons-nous de dire que c'est du lyrisme le plus écornifistulant. En voici un extrait. Après la note gaie, la note lugubre :

Quelle perte qu'un si digne objet d'amour et d'admiration ! Quelle douleur pour un père, une mère, des frères, des sœurs, des parents et des amis ! Quel sacrifice suprême pour un père qui a tant sacrifié pour elle !

"C'est au moment où elle va produire tous les fruits d'une admirable éducation, que cette fleur est retranchée de la terre. O parents, quelle perte ! mais levez vos yeux, ne la voyez-vous pas encore avec ce visage angélique qu'elle avait sur la terre, mais rehaussé d'un éclat immortel, vous sourirez du haut des cieux ! O père, ô mère, séchez vos larmes, cette jeune fleur que vous avez arrosée de vos mains avec tant de soin doit maintenant embaumer le beau parterre des anges et rapporter vers vous le doux parfum de ses vertus et de ses bons exemples, qu'elle nous a laissés, à tous, pour consolation."

O nécrologiste, nous ignorons qui t'a arrosé de ses mains, mais le coupable a dû manier distraitement l'arrosoir ! O poète, prosateur sans le savoir, à l'instar de l'illustre M. Jourdain, celui qui s'était chargé de faire germer la graine de fleur de rhétorique, jetée au hasard dans le sol aride de ton parterre intellectuel, ne t'a pas arrosé avec tout le soin O héros de la métaphore, cache nous toujours ta figure angélique et garde pour toi le doux parfum du mauvais exemple que tu donnes à tes confrères dans l'art de la nécrologie.

GOUACS.

Les musiciens avarés doivent employer beaucoup de demi tons.

Agent secret.—L'ennemi du secret des autres.

Le sujet du *Mithras*.—C'est l'hymen.

Célérité.—Manière rapide de manger du célerie.

Je me suis toujours demandé, si l'on mangeait beaucoup lorsqu'on avait une fin de bail ?

On disait d'un homme qui se trompe éternellement à son profit : "il se met toujours le doigt dans l'œil de ses voisins."

La comédie égyptienne, d'après l'Événement :

Après s'être assurés que tout est prêt, que l'ancien et le nouveau continuent s'attend à une horrible tragédie, que le public est haletant d'impatience, Arabi fait passer à Tewfik un petit billet sur papyrus, ainsi conçu : « Maintenant que la recette est encaissée, tu saisis, Soleil des Soleils, pas de folies ! »

Par une coïncidence étrange, au moment même où son billet parlait, Arabi en recevait un de Tewfik, également sur papyrus, et rédigé en ces termes : « Maintenant que la recette est encaissée, tu saisis, Étoile des Étoiles, pas de bêtises ! »

Cette correspondance, où les règles tutélaires de la hiérarchie sont strictement observées, devient le signal du spectacle.

Les deux rivaux se précipitent l'un contre l'autre, Arabi avec sa tasse de café noir et Tewfik avec le cimenterre de Sésostris. Un cri s'échappe de tous les poitrines. On craint qu'ils ne fassent coup fourré, et déjà les Français, unis aux Anglais, s'approprient à empêcher le massacre de deux nobles cœurs. C'est alors que Tewfik, qui semble serrer Arabi de près, lui dit dans le tuyau de l'oreille : « Baise ma veste ! »

Arabi, légèrement interloqué, se tourne vers son principal collaborateur, un nommé Mahmoud, vieux vaudevilliste également très connu, le Clairville de l'endroit et lui dit, comme Thomas Diafoirus : « Baisrai je Mahmoud ? » A quoi Mahmoud répond gravement : « Baisons tous les deux ! »

Tous les deux baissent la veste de l'khédive, et celui-ci, pour ne pas prolonger un exercice aussi pénible, le reçoit affectueusement dans ses bras, au grand ébahissement du public, qui se préparait déjà à retirer le vaincu des mains férocées de son vainqueur.

Annance gratuite.

Le public voyageur en général, et les habileurs d'élection en particulier ne doivent pas négliger d'aller visiter le magnifique établissement connu sous le nom l'Hôtel Crochetière sis et située en la paroisse de Ste Victoire station balnéaire des plus courues. La vieille se fera toujours un plaisir de servir les clients avec sa grâce et son urbanité ordinaire.

On assure qu'une demoiselle de Chicago s'est rendu infirme à force de porter des chaussures trop grandes pour ses pieds. La question est de savoir où elle a bien pu trouver des chaussures dont les dimensions étaient assez considérables pour donner de l'espace aux patons délicats d'une Chicagote.

Comme question de droit, les survivants d'un accident de chemin de fer peuvent recouvrer ; cela peut être vrai comme question de droit, mais comme question de fait, cela n'est pas aussi certain.

On affirme positivement que la récolte des pêches va manquer complètement. Par contre la récolte des maringouins va être abondante.

Il est vrai que le jeune homme qui porte un pantalon collant à l'air d'une broche à cheveux dont la courbe se rait surmontée d'un dé à coudre. Il est vrai que ses deux membres inférieurs ressemblent à des points d'exclamation. Mais qu'est-ce que cela fait, n'est-il pas heureux ?

Dans les pays barbares, une femme de qualité ne rogne ses ongles qu'une fois tous les cinq ans. Mais lorsqu'elle les coupe, cela donne lieu à de grandes réjouissances de la part du mari.

C'est parce qu'ils font de bonnes affaires l'hiver que les marchands de marrons ma-ronnent l'été.

Une bêtise de Tam Tam :
—Monsieur, dit un jour Mlle de la Virgule à M. du Tréma, avant de me décider à vous épouser, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre conduite ; j'ai appris alors que vous étiez en délicatesse avec Mlle Cédille. Mes parents en sont indignés autant que moi. Veuillez donc, monsieur, renoncer au trait d'union et à toute parenthèse.

M. du Tréma, piqué au vif par ces paroles prononcées avec un accent aigu, lui dit d'un accent grave :

—Mademoiselle, je.....—Assez monsieur...Point d'exclamation... car je ne subirai point d'interrogation !...

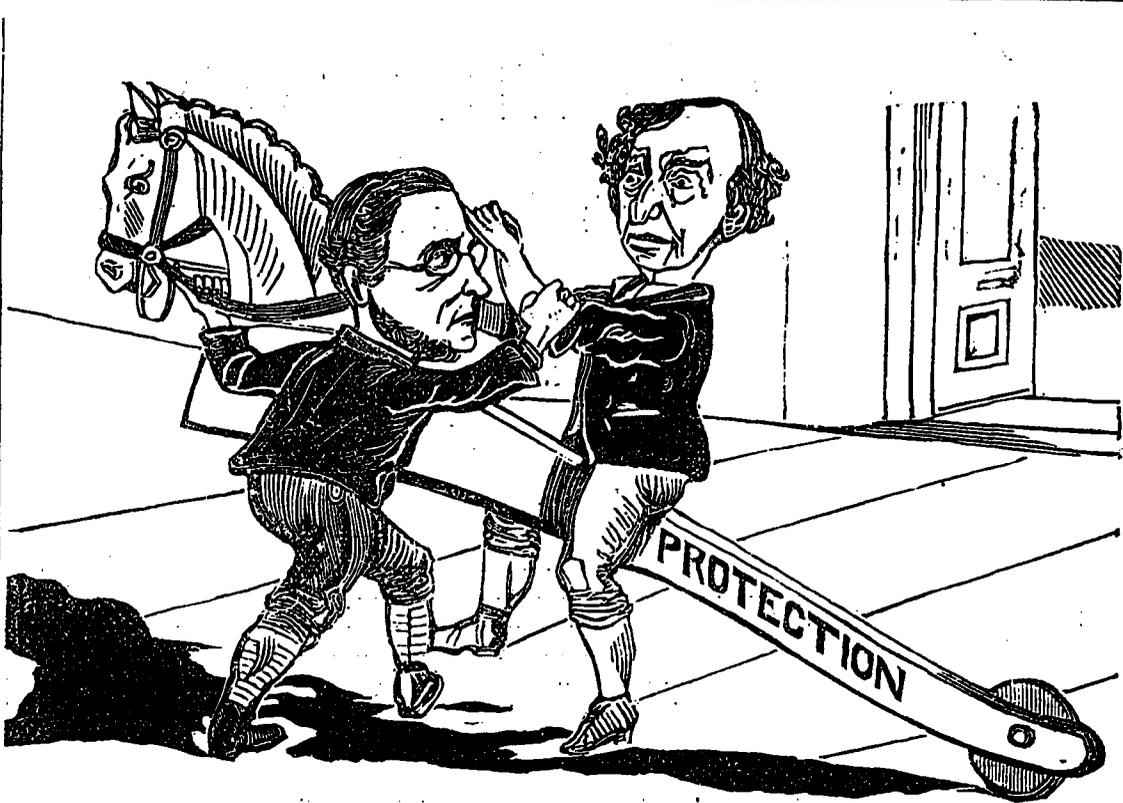
Le pauvre Tréma sous le coup d'une telle apostrophe, courba la tête en manière d'accent circonflexe, et tout honteux, sortit en serrant les deux poings.

Certains marchands chapeliers de Montréal verseront des larmes en apprenant que malgré leurs efforts pour attirer la clientèle à leur établissement, il leur est tout à fait impossible de détourner cette masse de gens qui se dirige tous les jours au grand établissement de chapreaux de Dérome & Lefrançois 614 rue Ste. Catherine, où se trouve le plus grand établissement de chapreaux de Montréal.

Qui doit décider lorsqu'il y a conflit d'opinion entre deux médecins ?

—Nous ne savons pas qui devrait trancher la difficulté, mais nous savons que c'est ordinairement l'entrepreneur de pompes funèbres.

UN SIÈGE EN RÈGLE.—M. James O. Neville, bien connu comme agent général d'importation et d'exportation de la ligne Allan, demeure au no 538 rue Dorchester, Montréal, et membre actif du club de lacrosse Shamrock. Voici ce qu'il disait à l'auteur de ces lignes : " Au cours d'un voyage d'exhibition aux États-Unis, mon vieil ennemi le rhumatisme m'a attaqué et j'ai du soutenir un siège en règle. Je souffris de ce mal pendant tout le voyage et même longtemps après mon retour chez moi. J'essayai plusieurs remèdes et les trouvai absolument inutiles. Ayant lu les certificats des personnes bien connues qui avaient employé l'huile de St Jacob, et qui avaient été guéries, je résolus de l'essayer moi-même. Dès la première application, je vis que c'était ce qu'il me fallait. En l'espace de quinze jours, j'étais aussi bien portant que jamais, et en état de m'occuper de mes affaires. Je n'ai pas ressenti la moindre atteinte de rhumatisme depuis ce temps-là. C'est certainement un remède remarquable et qui me paraît infaillible.



ENTRE CAMARADES.

BLAKE.—C'ta moé, c'p'tit joul-là. Da moé lé ou ben j'va l'dire à Moumoia !
JOHN A.—C'pas vrai, c'est pas à toé ! V'là quatre ans qu'je l'trimballo, et pis t'es pas pour v'nir me l'oter, à c'l'heure !

CONCOURS D'ELOCUTION.

AIR :—*Connu.*

Allegro.

De nos ha - bi - les dis - cou - reurs dres-sons i - - ci la lis - te.

Les can - di - dats, en é - clai - reurs, envoient à Jean-Bap-tis - te

Nombre d'a - vo - cats, gens peu dé - li - cats Mais grands con-tro - ver - sis - tes; Beaucoup d'étu - diants et des men - di - ants qu'on nom - me jour - na - lis - tes.

3
Parcourant vallons et côtes, Pour dire des sornettes; Ces gens là, sur tous les tréteaux, Exhibent leurs binettes. En les écoutant, Plus d'un habitant Dit : " Ça valait la peine "De nous envoyer, "Pour nous ennuyer "Parcél éurgumènc."

3
Quand l'un vante son candidat Et jure sur son âme, Qu'à lui seul revient le mandat. L'autre aussitôt proclame, D'un ton sérieux, Que le sien vaut mieux; Le premier recommence : "Vous avez menti. "Tout votre parti "N'est qu'une sale engance."

4
L'on entend ces fiers orateurs, Les dimanches et fêtes, Dire, sans passer pour menteurs, Qu'ils sont de grosses bêtes. Ces tribuns fougueux Se traitent de gueux, A l'envi, lorsqu'ils prouvent Qu'ils sont des faquins, De rudes coquins, Les électeurs approuvent.

5
D'élocution, quel beau concours ! Jamais phrases pareilles, Composant d'aussi longs discours, N'ont frappé nos oreilles. A-t-on augmenté La majorité Rouge ou conservatrice ? Non, sans hésiter, Chacun va voter, Au gré de son caprice.

—FÊTE—
St. Jean-Baptiste

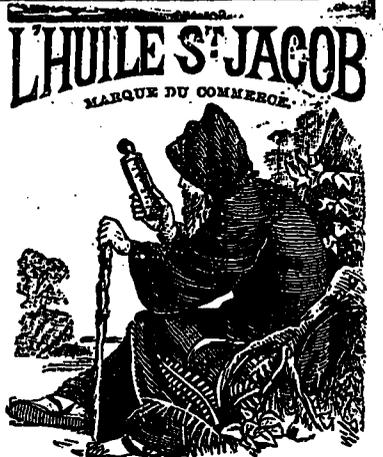
L'époque du renouvellement de la célèbre fête nationale du 24 Juin 1874 vient cette année frapper l'attention du peuple canadien sur les marchandises de la nouvelle maison

BEAUCHAMP & BÉTOURNAY
RUE SAINTE-CATHERINE,
Enseigne de la boule barrée rouge et bleue.

A l'occasion de cette belle fête si justement chômée, ne devons-nous pas avoir sa plus belle toilette ? Eh bien ! nous trouverons à l'adresse ci-dessus une magnifique soie de toutes les couleurs pour 42c la verge, valant 70c, ainsi que le plus beau choix d'étoffes à robes.

Rendez vous avec civilité au meilleur magasin de notre ville pour ce dont vous avez besoin en marchandises de nouveautés.

BEAUCHAMP & BÉTOURNAY



LE GRAND
REMÈDE ALLEMAND
POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Goulier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,
Baltimore, Md., U. S. A.

Au LION d'OR!

175 couvre-pieds blancs avec franges, chez Letendre, Arsenault & Cie.

A moitié prix

35 doz de plumes d'autruches noires et couleurs, achetées à l'encan de \$1.00 à \$5.75, c'est presque pour rien, elles sont si belles !

1 caisse de serge toute laine, bleue ou noire, de \$1.00 à 2.50, double largeur.

Nous invitons les Messieurs à nous faire visite.

La coupe des habits est gratis. Les habits faits sur commande sont garantis bien faits.

Voyez l'adresse :

LETENDRE ARSENAULT & CIE., 591 St Catherine.

Si vous aimez à lire de bons romans, abonnez-vous au *Feuilleton Illustré*. Les éditeurs sont en mesure de fournir tous les numéros parus depuis le premier de janvier dernier, et même toute la file de l'année dernière. L'abonnement n'est que d'une piastre par année. Demandez, (gratis) un échantillon à Morneau & Cie. 17 rue Ste. Thérèse, Montréal.

Abonnez-vous à l'ALBUM MUSICAL le plus beau journal du pays.

Au collège :
Le professeur.—Que faut-il faire pour aplâtr une barre de fer ?
Un camarade souffle à l'élève auquel est a lressée la question !
—La passer au laminoir.
L'élève.—Lui passer un habit noir!

On parle de faire passer une loi très sévère contre le blasphème. Si elle est mise en vigueur, la question est de savoir comment les hommes de cages, les matelots et les charretiers, feront pour gagner leur vie.

A vendre à l'œil, on risque fort de perdre ses clients de vue.

MODISTES

EN CHAPEAUX

En fait de chapeaux pour dames, nous ne croyons pas qu'on puisse obtenir un résultat plus élevé; nous sommes arrivés à l'apogée du succès.

MODISTES

EN ROBES

Nous obtenons pour ce département un succès bien légitime dû aux sacrifices nouveaux que nous nous sommes imposés en nous assurant le concours d'un certain nombre de couturières dont la réputation est établie. Nous sommes arrivés au but que nous nous proposons, fournir un travail élégant et d'un fini exempt de tout reproche. Toutes les Dames élégantes nous patronisent et chaque jour nous sommes forcés d'augmenter notre personnel d'ouvrières.

Tout ce que la mode a inventé de nouveau pour le vêtement se trouve dans nos magasins avec le choix le plus complet existant au Canada. Quant au prix tout le monde sait que nous vendons à meilleur marché que n'importe quel concurrent.

BOISSEAU FRÈRES

235 & 237

RUE SAINT-LAURENT.

Toutes les couturières travaillent chez nous avec satisfaction parce que nous employons le Fil Clapperton.



PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE

Les agents d'assurances sont prêts à assurer les maisons de première classe pourvu qu'elles emploient la peinture de caoutchouc de A. A. Wilson & Cie.

A l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880. Couleur rouge, \$1.10; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 130 pieds sur le bardan, et 400 pieds sur la toile et le fer-blanc. Les couleurs grise, jaune, dral, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 500 pieds. Peinture garantie: si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé. Ciment à couvertures, 5cts la livre.

A. A. WILSON & C^{ie},

Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St Paul, Montréal.

Printemps, 1882

Grandes améliorations au magasin de

ALBERT GERVAIS, JOLIETTE

Les citoyens du district de Joliette apprendront sans doute avec plaisir que M Albert Gervais, libraire, a agrandi son magasin de beaucoup, ce qui lui permettra à l'avenir de tenir plus d'articles variés. Il a ajouté de plus à son établissement un assortiment complet d'effet de sautoine, vaisselle etc, qu'il vend toujours au plus bas prix du marché.

Citoyens du district de Joliette encouragez un des vôtres.

Dans un bal, Mme Ernestine E ... qui a la voix perdue par le rhume, reçoit cette déclaration d'un danseur:

—Ernestine, je t'aime à l'aphonie.

L'ALBUM MUSICAL

—RECUEIL DE—
Musique et de Littérature Musicale

PARAISANT TOUS LES MOIS

Sommaire du Numéro de Mai

MUSIQUE

LODOISKA, (SCOTTISH).....	A. LESAGE
PENSEZ-A-MOI, (BERGÈSE).....	H. HACHECÈS
LE REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE.....	R. PLANQUETTE
"REDEMPTEUR MUNDI DEUS" (CHANT).....	MOZART
UN DOUX SONGE, (NOCTURNE).....	G. LUDOVIC

LITTÉRATURE

LA FILLE DU REGIMENT.....	CONSCIENCE
CORRESPONDANCES.....	...
DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA (SUITE).....	GUST. SMITH
NOS REPRODUCTIONS.....	...
REVUE MENSUELLE.....	...

Chaque numero contient 16 pages de Musique

ENVOYEZ 25 Cts pour UN NUMÉRO ECHANTILLON
A. Filiatreault & Cie.

BOITE 325

NO 8, RUE STE THERESE—MONTREAL

A L'ENSEIGNE DE LA
Grosse Pipe

E. TRUDEL & C^{ie}
824, RUE STE CATHERINE

(Entre les rues Saint-Denis et Sangviniel)

On trouvera constamment à ce magasin un assortiment complet et choisi de

PIPES en Ecume de Mer, Baie, et aussi des Pipes en Bois avec tout d'Ambre depuis 10c en montant.

CIGARES de toutes les Marques et un choix de Cigarettes à très-bas prix.

TABAC de toutes qualités et vendu à prix réduits.

Une visite est respectueusement sollicitée.



Musique Nouvelle

Musique vocale:

Aurore (romance) E. Lavigne.....	30c
Souvenez-vous (romance) Lecoq.....	30
Tout beau, ma mignonne (chanson-nette) E. Lavigne.....	30
Laisse-moi contempler, Gounod.....	30
Mon cœur est apaisé (mélodie) E. Lavigne.....	30
Dernier amour (mélodie) Rupès.....	30

Musique instrumentale.

PIANO SOLO.

Paolo Giozza, polka (Tel que jouée par le Corps de musique du 65 ^{me} Bataillon).....	40
Toujours aimée (valse).....	75

EXPEDE FRANCO

Sur réception du prix marqué en timbre de poste de Un Centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE
—265—
Rue Notre-Dame
MONTREAL

PIANOS et INSTRUMENTS de Musique de toute sorte
Seuls Agents pour les célèbres
Pianos SOHMER

LE REGIMENT de SAMBRE-et-MEUSE

Chant de guerre chanté avec le plus grand succès par M. Dudley, sera publié dans la livraison de mai de L'ALBUM MUSICAL.

AVIS

BARRE achète les parts de la Société de construction Saint-Jacques.
BARRE achète les parts de la Société de Construction Jacques-Cartier.
BARRE achète les parts du Crédit Foncier [Fautoux].
BARRE achète les parts du Crédit Foncier [Simard].
BARRE achète les parts de la Société Canadienne [St Germain].
BARRE achète les parts de la Société Canadienne Française de Construction de Montréal [Lapalme].
BARRE achète les parts de la Société Métropolitaine.
BARRE achète les parts de la Société de la Puissance.
BARRE achète les parts de la «Montreal Mutual.»
BARRE achète les parts de la «Canada Mutual.»
BARRE achète les parts de «l'Impérial.»
BARRE achète les parts de la «Victoria Mutual.»

23 RUE NOTRE-DAME 23.

CHAMBRES A LOUER.

No. 53, rue Notre-Dame. C'est le plus beau site de la ville. Vue sur le fleuve: St. Lambert, Longueuil et l'île Sainte-Hélène, et en arrière, vue de la montagne et de toute la partie Est; ancienne place du mess des officiers; 3^e porte de l'ancien hôtel Donegona. Chambres meublées ou non meublées. Prix modérées. S'adresser à l'Hôtel Rivard ou au propriétaire.

J. L. BARRE
23—RUE NOTRE-DAME—23

Agence de publicité CANADIENNE, AMÉRICAINE et EUROPÉENNE

DE
J. N. DUQUET,
223, rue Saint-Jean, Québec.

M. Duquet est le seul agent à Québec, Lévis et les paroisses environnantes pour l'Album Musical. (Voir le catalogue de toutes ses agences.)

La consommation guérie.

Depuis 1870 le Dr. Shrager a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladie les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un ministre des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et la maladie des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai gratis la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 145 Powell's Block, Rochester, N. Y.

RE-OUVERTURE

—DE—
L'HOTEL ST LOUIS

64—Rue St. Gabriel—64

MONTREAL

Le public voyageur apprendra avec plaisir la réouverture de l'Hôtel St Louis par H. A. Pelletier & Cie.

L'aménagement a entièrement été renouvelé, les chambres sont spacieuses et la table sera de premier choix. et toujours servie avec les primeurs de la saison.

M. Henri A. Pelletier, autrefois de cette ville, et depuis peu de retour des Etats-Unis, invite cordialement ses amis et le public à venir le visiter, et les soussignés espèrent par le soin qu'ils apportent dans l'administration de leur établissement, mériter une part du patronage public.

L'hôtel situé au centre des affaires, est à proximité de la Cour et des débarquades des bateaux à vapeur.

H. A. PELLETIER & C^{ie}.
Propriétaires-

A VENDRE

Une presse à vapeur pouvant imprimer 2,500 à l'heure, avec ou sans pouvoir.

S'adresser au bureau du CANARD, 8, rue Ste Thérèse.

Quand une femme vous parle d'être raisonnable, c'est qu'elle vous convie à une folie ou vous achemine à un mécompte.

Le voyage de noces est une mode que devrait emporter avec elle la dernière chaise de poste.